

Homélie pour la Toussaint  
1 novembre 2024  
Abbaye Saint Michel de Kergonan

C'est quoi la Toussaint ?

Peut-être ce matin êtes-vous venus assister à la messe parce que c'est une messe importante, tout simplement. Ou bien peut-être avez-vous pensé venir honorer les morts ? La célébration de la Toussaint est en effet souvent reliée à la célébration du 2 novembre qui est dédiée à d'autres morts. Que venons-nous donc célébrer en ce jour ?

Le titre de la fête l'explique : nous venons célébrer tous les saints, mais plus particulièrement ceux que l'on ne célèbre pas durant l'année liturgique parce qu'ils n'ont pas de célébration liturgique propre et dédiée. Plus encore, nous venons célébrer ceux qui sont inconnus de nous mais connus seulement de Dieu. Qui sont-ils exactement ? Des gens comme vous et moi, qui ont mené une vie parfois difficile, parfois héroïque, qu'on n'a jamais reconnu saints ni de leur vivant ni après leur mort. Mais que Dieu a habité, animé de son amour, dont Il a reconnu la sainteté de vie, les sacrifices loyaux, l'humilité brillante à ses yeux de Père. Ils sont aussi des hommes et des femmes qui n'ont peut-être été sanctifiés qu'après leur mort à travers un passage de purification et de préparation au purgatoire, afin d'entrer éternellement dans cette assemblée des saints. Mais ils y sont et ils nous communiquent leur enthousiasme et leurs encouragements, entourés qu'ils sont des saints de tous les temps, avec au centre la sainte-Vierge Marie, en présence du Dieu éternel, dans l'amour.

+ les anges...

Célébrer ces saints ? Qu'est-ce à dire ? Nous venons louer Dieu, lui rendre grâce pour cette sainteté qui s'est répandue dans ses créatures humaines les plus simples, les plus innocentes peut-être, les plus inconnues. Celles qui, à l'insu de tous, ont vécu un chemin d'union à Dieu à travers une vie parfois très abîmée.

Cette fête vient donc nous parler du temps de leur récompense. Oui, il y a un temps pour la récompense de tous ces maux qu'ils ont traversés et que nous aussi pouvons connaître durant nos vies et dont nous parvenons par grâce à faire un cri d'amour vers Dieu. C'est donc le Ciel, la cour céleste, qui entrouvre pour nous aujourd'hui la porte du Royaume afin de laisser échapper un peu du bonheur sans mesure qui s'y vit à chaque instant. C'est un encouragement pour chacun de nous. C'est une joie de louer Dieu pour cette foule de tous ceux qui ont mené le bon combat de la foi jusqu'au bout. Ils sont les artisans des

béatitudes, et vraiment ils possèdent le Royaume de Dieu, la Terre promise, la consolation, la justice, la miséricorde, la vision de Dieu ! Et que sais-je encore.

Ils viennent nous dire qu'ils ont découvert le sens de toutes leurs épreuves terrestres, ils en ont vu l'opportunité qui leur restaient cachée ici-bas. Ils viennent nous dire qu'ils ont enfin découvert le sens mystérieux de la parole de Jean qui nous disait tout à l'heure que tout enfant de Dieu que nous soyons, nous ne savions pas encore ce que nous serions. Eh bien ! Eux ils le savent maintenant et ils viennent nous le dire, nous en donner le témoignage, nous en faire deviner la joie incommensurable. Ils ont reçu quelque chose de plus, un accomplissement, une plénitude de filiation qui les met dans une liesse paradisiaque, dans une jubilation de chaque instant.

Après de chacun de ces saints inconnus, il se trouve une porte. Une porte dépourvue de murs ou de cloisons. Une porte qui n'est là que pour permettre à ceux de la terre de venir frapper à cette porte afin de demander à ceux qui ont traversé la grande épreuve de la foi de les encourager et de leur porter quelque secours, là où ils en sont.

Voilà ce que peut nous dire cette merveilleuse fête.

Très belle fête de la Toussaint à ceux qui sont déjà monté et à ceux qui sont encore en chemin !

Amen